



Catalogue ou poème - Note d'orientation

Playlist

- **meditation.mp3** [Télécharger](#)

Catalogue ou poème (note d'orientation)

Ce catalogue s'inscrit dans la continuité du projet autobiographique partiel (ou « scriptographique ») qui s'est enclenché voici environ deux ans, après une série d'essais rétrospectifs qui peuvent être considérés – ou non – comme une préfiguration de ce projet.

L'établissement d'un catalogue aussi complet que possible (il est nécessairement défectif) tient à la fois au désir d'avoir – et de donner – une vue d'ensemble sur mon activité littéraire des trente dernières années mais tient également, je crois, de la prise en compte de ce qu'on peut appeler « texte » aujourd'hui (en 2017) dans un ordre hybride qui en multiplie la volumétrie.

L'articulation entre manuscrit, tapuscrit et versions numériques n'est pas un à-côté du texte. C'est cet ensemble monstrueux qui forme le texte. Au point d'absorber les autres types de production que sont l'image fixe (dessin, peinture, photographie), l'image mobile (vidéo, animation) et le son musical au sens le plus large du terme. Sans compter l'objet, trouvé ou altéré.

Si l'on admet la continuité entre ces multiples activités, on obtient un poème d'environ 50 000 pages. C'est le projet auquel je me dédie désormais.

Ce catalogue réunit et commente l'ensemble des textes dont j'ai identifié l'existence autonome à un moment. Son établissement est réflexif et non scientifique. Quelques précisions relatives à la structuration du corpus peuvent être nécessaires.

/.../

Le corpus est réparti en 21 sections chrono-thématiques. Cette répartition a remplacé l'organisation précédente, qui était thématique et au sein de laquelle je m'étais essayé à restaurer une dimension chronologique. Mais la structure thématique était inadaptée.

En effet, le lecteur le constatera certainement, mon activité s'est articulée autour d'une série assez limitée de projets qui ont traversé les années :

- **Le sens des réalités**, un roman sans début et sans fin
- **Avec l'arc noir**, un poème initialement programmé pour aboutir à un livre de 800 pages (on vise aujourd'hui les 8 000 pages)
- **L'archéologie de la série ou sériographie**, étude intime, historique et structurale du signifiant « série » et de ses dérivés
- **L'écriture journaliste** (au sens de l'écriture du journal, intime ou non) qui a été le laboratoire de ces projets et de nombreux autres réalisations ou fantasmes

Il fallait restituer une dimension temporelle à l'organisation primitive du catalogue, peut-être, à la fois pour rendre compte des différentes étapes de chacun de ces projets (la sériographie connaît des évolutions fortes en 1994-1995, puis en 1998-1999, puis en 2000-2001, puis en 2003, puis en 2006-2008, etc. ; Le sens des réalités naît en 1989, se rejoue en 1991 à travers des nouvelles, puis retrouve une « grande forme en 1999-2000, est remis en branle vers 2006 pour aboutir au roman publié en 2009, etc) et aussi l'interaction entre ces différentes dimensions de ce corpus : l'articulation, par exemple, entre le poème Avec l'arc noir et la sériographie (c'est le cas le plus manifeste).

Il y a bien des flottements, des inexactitudes dans cette chronologie. On n'imagine pas à quel point la mémoire glisse, avec des béances vertigineuses et des trompe-l'œil qu'il est bien difficile de déjouer. L'intention était plutôt de restituer l'image de cette mutation permanente que d'aboutir à une archivistique rigoureuse du catalogue.

J'ai exclu - à l'exception des deux Cahiers de la Ral,m réalisés autour de la série en 2009 et 2012 - les collaborations, interviews et autres travaux collectifs. Ces travaux font l'objet d'un « chantier distinct » qui porte le n°22 et qui est suivi de trois autres dossiers qui n'ont pas vocation à être divulgués en l'état : une « Documentation sérielle » (chantier n°31), une « Bibliographie générale » (chantier n°32) et une « Partothèque » (chantier n°33).

Ultime précision, nécessaire me semble-t-il : les notices de ce catalogue ne sont pas normées. Il n'y a pas de correspondance entre le volume de la pièce du catalogue considérée et la longueur de la notice. C'est que ce catalogue est aussi et peut-être avant tout une narration. De vastes corpus peuvent être résumés en 10 ou 15 lignes et de brefs fragments faire l'objet d'une notice de vingt ou vingt-cinq lignes. Au-delà ou en-deçà de l'intention narrative, il s'agit à chaque fois de situer la pièce dans la collection complète. Je suis assez conscient qu'en procédant de la sorte, je ne fais au final qu'ajouter une autre pièce au catalogue. Si ce n'est que...

Si ce n'est que nous sommes en 2018. Et que la concrétisation du texte en 2018 n'a plus rien de commun avec le livre paginal, quand bien même notre cher ami poursuit son existence de grand compagnon auprès de nous, sans inquiétude pour son avenir. En revanche, il ne peut occulter que l'existence numérique du texte lui ouvre d'autres dimensions parce que les supports numériques, en particulier les formats du web, ne sont aucunement astreints à la linéarité qu'impose le papier, quand bien même on en éclaterait sauvagement la mise en page.

On a déjà évoqué, dans le cadre de la Ral,m, la notion de « cloud éditorial ». Ce volume, qu'il est tout à fait possible de compulser dans son existence linéaire, composé de parties successives, a vocation à poursuivre le « cloud » engagé avec le soutien indéfectible du Chasseur abstrait depuis plus de dix ans, dans la continuité non seulement du « Catalogue du sériographe » lui-même mais plus encore, peut-être, de cette séquence autobiographique - mais d'une autobiographie qui est celle d'un livre plutôt que d'un homme - intitulée Aux sources du sens (des réalités) qui, pour la première fois, combinait une chronologie, un stock de textes et des compléments destinés à une meilleure compréhension de l'ensemble.